

Quant au vénérable Vianney, nous dit Sa Sainteté, nous devons remarquer une glorieuse particularité. Il est mort depuis cinquante ans à peine et déjà il jouira des honneurs rendus aux Bienheureux. C'est tout juste s'il n'est pas nécessaire de demander au Saint-Père une dispense de temps.

Un certain nombre de ses pénitents sont encore de ce monde. Pour Nous, Nous avons eu la consolation de recevoir l'absolution de ce pieux serviteur de Dieu. Nous connaissons une religieuse Dame du Sacré-Cœur, qui a été une de ses pénitentes habituées.

Puis, montrant du doigt une statue équestre placée sur une table, bien au milieu de la salle, en face de lui, le Souverain Pontife nous dit : « Voilà Jeanne d'Arc, c'est la cause importante, la grande cause. Nous désirons vivement travailler pour elle ; mais Nous attendrons les marques du témoignage divin, le surnaturel, le miracle, en un mot. On nous en a présenté un certain nombre, mais ils ne Nous ont pas paru assez concluants. »

Regardant le docteur Boissarie : « Il ne faut pas, dit Sa Sainteté, prononcer le mot de *miracle* à la légère. Nous vivons à une époque où, plus que jamais, au point de vue humain, on peut invoquer la suggestion. Mais la cicatrisation d'une plaie, la guérison d'un membre remis en état très rapidement ne peuvent pas être rangées dans la catégorie des effets de la suggestion. »

Deux graves événements

Le télégraphe annonçait, il y a huit jours, que le gouvernement français a fermé la basilique de Lourdes. Nous n'avons lu cette nouvelle que sur un seul journal d'Amérique ; et il est prudent d'attendre les courriers d'Europe avant d'y croire — bien que cet événement douloureux fût prévu précisément pour cette époque.

D'autre part, et ceci paraît certain, le gouvernement de France aurait ordonné à son ambassadeur près le Vatican de s'éloigner de Rome, à la suite de la protestation diplomatique que le Saint-Père a adressée aux diverses puissances, contre la visite récemment faite au roi d'Italie, à Rome, même par le président de la République française.

L'honneur de la France — La vision de Pie X

(Le R. P. Coubé clôturait le 9 mars la série de ses beaux discours sur l'honneur.